

LES CRUSTACÉS.

LES

ARACHNIDES ET LES INSECTES.

DISTRIBUÉS

EN FAMILLES NATURELLES,

OUVRAGE FORMANT LES TOMES 4 ET 5 DE CELUI DE M. LE BARON CUVIER
SUR LE RÈCHE ANIMAL (*deuxième édition*).

PAR M. LATREILLE,

CHEVALIER DE LA LÉGION-D'HONNEUR, MEMBRE DE L'INSTITUT (ACADÉMIE DES SCIENCES),
DE LA PLUPART DES AUTRES SOCIÉTÉS SAVANTES D'EUROPE ET D'AMÉRIQUE, etc.

TOME SECOND.

LIBRARY
ENTOMOLOGICAL BRANCH
DEPARTMENT OF
AGRICULTURE
OTTAWA.

Paris,

CHEZ DÉTERVILLE, LIBRAIRE,
RUE HAUTEFEUILLE, N° 8;

ET CHEZ CROCHARD, LIBRAIRE,
CLOÏSTR SAINT-BENOÎT, N° 16.

1829.

commerce. En cassant cette galle, on en retire souvent l'insecte parfait.

Nous citerons encore le *C. des fleurs de chêne* (*C. quercus pedunculii*, Lin.; Réaumur, Ins., III, XL, XL, 1-6), qui est gris, avec une croix linéaire sur les ailes; il pique les chatons des fleurs mâles du chêne, et y produit des galles rondes, ce qui les fait ressembler à de petites grappes de fruit.

Le *C. du bédégarr* (*C. rosæ*, Lin.; Réaumur, *ibid.*, XLVI, 5-8; et XLVII, 1-4), noir, avec les pieds et l'abdomen, son extrémité exceptée, rouges (1).

La quatrième tribu, celle des CHALCIDITES (*Chalcidæ*, Spin.), ne diffère essentiellement de la précédente que par les antennes qui sont, les Eucharis seuls exceptés, coudées et forment, à partir du coude, une massue allongée ou en fuseau, dont le premier article souvent logé dans un sillon. Les palpes sont très courts. La cellule radiale manque ordinairement; il n'y a jamais qu'une cellule cubitale, et qu'un est point fermée. Les antennes n'ont pas au-delà de douze articles. On peut rapporter les genres qu'on a établis dans cette tribu, à celui

Dès CHALCIS. (CHALCIS, Fab.)

Ces insectes sont fort petits, ornés de couleurs métalliques très brillantes, et ont, pour la plupart, la faculté de sauter. La tarière est souvent composée de trois

(1) Voyez, pour les autres espèces, Linnæus; Oliv., art. *Diptolèpe* de l'Encyclop. méthod.; Latr., Hist., Gen. des crust. et des insect., XIII, p. 206, et Gen. crust. et insect., IV, p. 18; Jur. et Panzer, sur les hyménoptères.

Le docteur Virey a publié, d'après un Mémoire manuscrit de feu Olivier, de nouvelles observations relatives aux galles produites par ces insectes.

filets, ainsi que celle des ichneumons, saillante, et les larves sont pareillement parasites. Quelques-unes, à raison de leur extrême petitesse, se nourrissent de l'intérieur d'œufs d'insectes, presque imperceptibles. Plusieurs autres vivent dans les galles et les chrysalides des lépidoptères. Je soupçonne qu'elles ne se filent point de coque pour passer à l'état de nymphe.

Les uns, dont les antennes offrent toujours onze à douze articles, ont les cuisses postérieures très grandes, lenticulaires, avec leurs jambes arquées.

Ici l'abdomen est ovoïde ou conique, pointu à son extrémité, nettement pédiculé, avec la tarière droite et rarement saillante ou extérieure. Les ailes sont étendues.

On en connaît dont les mâles ont des antennes en éventail.

LES CHALCIDITES. (CHIROCERA, Latr.) (1)

Celles des autres sont simples dans les deux sexes.

LES CHALCIS proprement dits. (CHALCIS. — *Vespa*, Sphecx. Lin.)

Les uns ont le pédicule de l'abdomen allongé; tels sont ceux que Fabricius nomme *sipes* et *clavipes*, et qui se trouvent dans les lieux marécageux. Il sont noirs l'un et l'autre. Le premier a les cuisses postérieures jaunes; elles sont fauves dans le second.

M. Dalman (Annal. entom., p. 29) a formé avec une espèce africaine de cette division, remarquable par sa tête profondément bifide, prolongée antérieurement ainsi que ses mandibules, un nouveau genre, celui de DERRHINE (*Dirrhinus*). Deux autres espèces, renfermées dans du succin, dont les antennes se terminent brusquement en une forte massue ovoïde, de trois articles, et dont la tarière est saillante et aussi longue que le corps, lui ont paru encore devoir constituer un genre propre, PALMON (*Palmon*). Voyez son Mémoire sur les insectes du copal, V, 21-24.

Les autres ont le pédicule de l'abdomen très court.

(1) *Chalcis pectinicornis*, Latr., Gener. crust. et insect., IV, 26.

Tels sont le *C. nain* (*Vespa minuta*, Lin.), qui est très commun sur les fleurs ombellifères, noir, avec les pieds jaunes, et le *C. à jarretières* (*C. annulata*, Fab.), qui se trouve dans les nids des guêpes cartonnnières de l'Amérique méridionale, et que Réaumur (*Insect.*, VI, xx, 2, et XXI, 3, 4) a pris pour l'individu femelle de cette guêpe. Il est noir, avec la pointe de l'abdomen allongée, un point blanc à l'extrémité des cuisses postérieures, et les jambes blanches, entrecoupées de blanc (1).

Là, l'abdomen paraît appliqué contre l'extrémité postérieure du métathorax et comme scssile, arrondi ou très obtus au bout, comprimé latéralement. La tarière se recourbe sur le dos. Les ailes sont doublées, et les supérieures offrent une cellule radiale.

LES LEUCOSPIS. (LEUCOSPIS. Fab.)

Le *L. dorsigère* (*L. dorsigera*, Fab., la fem.; *L. dispar*, le mâle; Panz., Fauv., et insect. Germ., LVIII, 15, le mâle), noir; abdomen presque une fois plus long que le thorax, avec trois bandes et deux petites taches jaunes; une ligne transverse sur l'écusson, et deux autres à la partie antérieure du corselet, de cette même couleur. La femelle place ses œufs dans les nids de quelques abeilles maçonnes de Réaumur. Celle d'une autre espèce (*gigas*) pond dans les guépiers (2).

Les autres, dont les antennes n'ont, dans plusieurs, que cinq à neuf articles, ont les cuisses postérieures oblongues, avec leurs jambes droites.

Parmi ceux dont les antennes, toujours simples dans les deux sexes, sont composées de neuf à douze articles, nous distinguons d'abord

LES EUGHARIS. (EUGHARIS. Latr., Fab. — *Chalcis*. Jur.)

Les seuls de cette tribu où ces organes sont droits ou point

(1) Voyez Latr., Gen. crust. et insect., IV, P. 25; Fab., Syst. Piez.; et Olivier, art. *Chalcis* de l'Encycl. méthodique.

(2) Les mêmes ouvrages et la Monographie de ce genre de M. Klug, dans les Mémoires des cur. de la nature, de Berlin. Swammerdam paraît avoir eu connaissance de l'une de ces espèces.

coudés. L'abdomen est pédiculé. Plusieurs individus soumis à mon examen, ne m'ont offert aucuns vestiges de palpes (1).

LES THORACANTES. (THORACANTA. Latr.)

Insectes recueillis au Brésil par M. de Saint-Hilaire, présentent ici, par leur prolongement scutellaire et recouvrant les ailes, ces hémiptères que M. Delamarck nomme scutellères.

Les autres sous-genres, à antennes toujours composées de neuf articles au moins et simples, mais coudées; et dont les ailes ne sont point recouvertes par l'écusson, peuvent se diviser en ceux où ces antennes sont insérées près du milieu de la face antérieure de la tête ou notablement éloignées de la bouche, et en ceux où elles sont insérées très près d'elle.

Dans ceux où elles en sont éloignées, les uns ont l'abdomen presque ovoïde, comprimé sur les côtés, ou plus haut que large, avec la tarière ordinairement saillante et ascendante. Tels sont

LES AGAONS. (AGAON. Dalm.)

Très remarquables par la grandeur et la longueur de leur tête, et leurs antennes dont le premier article très grand, en forme de palette triangulaire, et dont les trois derniers forment brusquement une massue allongée. Elles sont garnies de poils (2).

LES EURYTOMES. (EURYTOMA. Illig.)

Dont les antennes sont comme noueuses et garnies de verticilles de poils, dans les mâles. La tarière est courte (3).

LES MISOCAMPES. (MISOCAMPE. Latr. — *Diptolepis*. Fab.)

Où elles sont composées, dans les deux sexes, d'articles très serrés, et sans verticilles de poils. La tarière est longue. Une espèce vit sous la forme de larve, dans les bédéguars et en dévore celle de leur cynips (4).

(1) Latr., Gen. crust. et Insect., IV, 20.

(2) Dalm., Anal. entom., 30; II, 1-6.

(3) Latr., ibid., 27.

(4) Latr., ibid., 29; G. Cynips.